

Ming Wong

明年 | *Next Year* | *L'Année Prochaine*

30.09 – 30.12.2016

Avec *L'Année Prochaine*, l'artiste singapourien Ming Wong revisite une icône de la nouvelle vague : *L'Année dernière à Marienbad* (1961) d'Alain Resnais, écrit par Alain Robbe-Grillet. Ce classique reste célèbre pour l'ambiguïté de sa structure narrative et son langage cinématographique innovant. La caméra rend le rythme de l'esprit par la répétition, l'inversion et l'arrêt sur image. Elle capture la réalité, la mémoire et l'illusion tout en inventant un ordre séquentiel différent même de la logique interne du montage.

L'Année Prochaine ne se veut pas un remake de l'œuvre mais bien une variation par extension du décalage équivoque voulu par Resnais. Ming Wong souligne et entérine la perte de repères spatiotemporels en se livrant à un collage iconographique et dialectique.

La proposition brestoise constitue le second opus du projet initialement produit par le Ullens Center for Contemporary Art de Pékin en 2015. Dans cette première version tournée dans le décor postcolonial du quartier de la Concession française à Shanghai, l'artiste interprète à la fois le rôle de l'homme et de la femme dans un jeu de champ-contrechamp dans lequel les notions d'identités et de genre s'estompent autant que s'affirment dans un univers étrange et complexe. Pour Passerelle Centre d'art contemporain - Brest, Ming Wong procède à un nouveau montage. Il conjugue aux scènes existantes de nouvelles prises de vue des châteaux de Nymphenburg et Schleissheim en Bavière sur les lieux même du tournage de 1961, des extraits du film original ainsi que d'*Hiroshima, mon amour* (du même Resnais, écrit par Marguerite Duras) tourné en 1959 au Japon et dans les rues de Nevers.

Entre les méandres du temps et de l'oubli prônés par *L'Année dernière à Marienbad* et la passion amoureuse habitée par l'angoisse atomique d'*Hiroshima, mon amour*, ce collage référentiel fait fi de la sacrosainte règle d'unité de temps, d'action et d'espace. Les niveaux de représentation et de narration s'y croisent, s'interpénètrent et se brouillent.

En résulte un univers flottant, onirique et ostensiblement factice dans une pure logique dadaïste qui s'affranchit de la notion d'auteur et de filiation de l'œuvre.

L'espace de *L'Année Prochaine* n'est pas réel mais mental. Il fait entrer en collusion des réalités et fictions différentes pour produire ce que Max Ernst nommait « l'étincelle de poésie qui surgit du rapprochement des réalités ».

EN

With *L'Année Prochaine*, Singaporean Artist Ming Wong revisits an icon of the Nouvelle Vague : *L'Année dernière à Marienbad* (1961) by Alain Resnais, written by Alain Robbe-Grillet. This film is still famous for the ambiguity of its narrative structure and its innovative cinematic language. The camera reflects the pace of the mind through repetition, reversal, freeze frame, and captures reality, memory, and illusion while inventing a sequential order different even from the internal logic of the montage.

L'Année Prochaine is no remake of the original movie, but a variation on the unequivocal shift desired by Resnais. Ming Wong emphasizes and confirms the loss of temporal and spatial markers by engaging in a dialectical and iconographic collage.

The Brest project is the second version of the piece initially produced for Ullens Center for Contemporary Art in Beijing in 2015. In this first version shot in the French Concession district in Shanghai, the artist performs both male and female characters. Notions of identity and gender

fade as much as assert themselves in a strange and complex atmosphere. For Passerelle Centre d'art contemporain - Brest, a new editing combines the existing new scenes with new shots at Nymphenburg and Schleissheim Castles in Bavaria – where the film was originally shot in 1961 –, excerpts from the original film and from *Hiroshima, mon amour* (1959, by Resnais as well, written by Marguerite Duras) shot in Japan and in the streets of French city Nevers.

Between the meanders of time and forgetfulness advocated by *L'Année dernière à Marienbad* and passionate love inhabited by Atomic anxiety in *Hiroshima, mon amour*, this referential collage ignores the sacrosanct rule of unity of time, action and space. Representation and narrative levels meet there, overlap and blur. The result is a floating, dreamlike and pointedly artificial universe in a pure Dadaist logic that overcomes the notion of authorship and affiliation of the work.

The space of *L'Année Prochaine* is not real but mental. It's colluding different realities and fictions to produce what Max Ernst called the "spark of poetry that arises from the approximation of the realities."

Ming Wong est né en 1971 à Singapour Vit et travaille à Berlin (Allemagne) et Singapour.
Born in 1971 in Singapore. Lives and works in Berlin (Germany) and Singapore.